

[Free] File size: 55.Mb

Je suis le un pour cent: Tout a un prix...



Par Jb Rolland
**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #49150 dans eBooksPubli le: 2013-07-04Sorti le: 2013-07-04Format: Ebook Kindle

[Free] Je suis le un pour cent: Tout a un prix...

Par Jb Rolland : Je suis le un pour cent: Tout a un prix... before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Je suis le un pour cent: Tout a un prix...:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Sidnei ne prsenta pas beaucoup plus de dtails. Ce quil montra, Bruno le savait dj par linformateur de Pereira, mais lassurance de Sidnei ce jourl lui fit comprendre que le projet tait bien plus solide et avanc que Don le croyait. Il y avait quelque chose deffrayant, que le manque dtails et limplication de larme rendaient plus sombre encore. Comment Alaistar comptaitil faire accepter par un gouvernement dmocratique la construction de huitcents barrages sur lensemble du bassin de le et lasschement de vingt millions dhectares de marais et mangrove pour doubler les barrages de fermes solaires ? Comment le Brsil pourraitil laisser centquatrevingts milliards de mtres cubes deau douce partir en tankers chaque anne pour les

fermes des tatsUnis ? Dire que le clan dAlaistar avait pris lexcuse de familles indiennes dplaces pour retarder la presentation du projet au comit dinvestissement ! Huitcents barrages, ce serait cinq millions de personnes, au moins, qui devraient tre dplaces sur toute ltendue du Bassin ien, qui deviendrait une zone semiaride. Toute lcologie de la rgion serait redefinie, non seulement au Brsil, mais dans une dizaine de pays voisins. Comment pensaientils pouvoir contenir un scandale plantaire de cette chelle ? Ce ne serait possible quavec un gouvernement militaire et peuttre une guerre. Si ctait a quAlaistar avait en tte, alors son projet avait un sens. Tout a paraissait tellement improbable et pouvait tre un gigantesque coup de bluff, une norme entourloupe monte par le clan Danell. Pour autant, aucun des Brsiliens presents navait lair de plaisanter. Les militaires la table taient gras. Ils portaient des brets rouges ou noirs. Ils taient avachis sur leurs coudes, comme des rottweilers appuys sur leurs pattes. Ils avaient des mains velues, des ongles longs et noirs, des bras pais, des cous larges et adipeux. Au fur et mesure des slides de Sidnei Camaglia, ils se jetaient entre eux des regards lourds, o de la convoitise grasse luisait dans de la violence. Ils taient quoi ? Un colonel et deux gnraux une toile. a aussi, ctait bizarre. Pour un projet de cette ampleur, Alaistar aurait besoin dappuis bien plus haut plac. Quel tait le rle de ces hommes ? Prsentation de l'diteur Sidnei ne presenta pas beaucoup plus de dtails. Ce quil montra, Bruno le savait dj par linformateur de Pereira, mais lassurance de Sidnei ce jourl lui fit comprendre que le projet tait bien plus solide et avanc que Don le croyait. Il y avait quelque chose deffrayant, que le manque dtails et limplication de larme rendaient plus sombre encore. Comment Alaistar comptaitil faire accepter par un gouvernement dmocratique la construction de huitcents barrages sur lensemble du bassin de le et lasschement de vingt millions dhectares de marais et mangrove pour doubler les barrages de fermes solaires ? Comment le Brsil pourraitil laisser centquatrevingts milliards de mtres cubes deau douce partir en tankers chaque anne pour les fermes des tatsUnis ? Dire que le clan dAlaistar avait pris lexcuse de familles indiennes dplaces pour retarder la presentation du projet au comit dinvestissement ! Huitcents barrages, ce serait cinq millions de personnes, au moins, qui devraient tre dplaces sur toute ltendue du Bassin ien, qui deviendrait une zone semiaride. Toute lcologie de la rgion serait redefinie, non seulement au Brsil, mais dans une dizaine de pays voisins. Comment pensaientils pouvoir contenir un scandale plantaire de cette chelle ? Ce ne serait possible quavec un gouvernement militaire et peuttre une guerre. Si ctait a quAlaistar avait en tte, alors son projet avait un sens. Tout a paraissait tellement improbable et pouvait tre un gigantesque coup de bluff, une norme entourloupe monte par le clan Danell. Pour autant, aucun des Brsiliens presents navait lair de plaisanter. Les militaires la table taient gras. Ils portaient des brets rouges ou noirs. Ils taient avachis sur leurs coudes, comme des rottweilers appuys sur leurs pattes. Ils avaient des mains velues, des ongles longs et noirs, des bras pais, des cous larges et adipeux. Au fur et mesure des slides de Sidnei Camaglia, ils se jetaient entre eux des regards lourds, o de la convoitise grasse luisait dans de la violence. Ils taient quoi ? Un colonel et deux gnraux une toile. a aussi, ctait bizarre. Pour un projet de cette ampleur, Alaistar aurait besoin dappuis bien plus haut plac. Quel tait le rle de ces hommes ?